

Événement Plus de 600 rendez-vous gratuits en trois jours. Une offre qui reflète la demande.



Un coup d'œil sur son téléphone portable achève de mettre Laurent Marty de bonne humeur. Si l'application météo qu'il consulte régulièrement ne s'est pas fourvoyée, le beau temps devrait régner tout au long de la Fête de la musique. «Ça s'annonce plutôt bien. Les risques d'orages sont faibles pour la fin de la semaine. La bise va chasser les nuages», prédit le coordinateur de l'événement.

Avec ou sans pluie, la 24^e édition de la manifestation organisée par la Ville de Genève sur les deux rives de la cité promet son content d'émotions musicales, matérialisées par plus de 600 concerts gratuits proposés durant trois jours, de vendredi à dimanche.

«On fait plus avec la même somme», relève Laurent Marty, dont le job de chef de projet consiste notamment à gérer au mieux le budget: un million et demi de francs, comme l'an passé. «Parmi les postulants à la Fête, il y avait davantage de petits ensembles que de grands, ce qui nous permet d'offrir davantage de concerts.»

Evolution flagrante

Pléthorique, l'offre reflète la demande, tant du côté des spectateurs, que des artistes eux-mêmes, toujours plus nombreux à vouloir se produire à la Fête de la musique. «Il y a une évolution flagrante depuis trois ans, principalement dans les musiques actuelles. En classique, l'engouement demeure stable, sans faiblir.» Au total, les organisateurs ont reçu environ 1100 inscriptions et en ont retenu 650. A ces chiffres, on rajoutera une centaine de musiciens ou de groupes se produisant dans huit communes.

Quels sont les critères de sélection pour prendre une part active à l'événement? «On observe un tournus», note Laurent Marty. «Il s'agit d'éviter que les mêmes personnes reviennent systématiquement chaque année. Il faut aussi panacher les styles, de façon à appréhender au plus près le paysage musical genevois.» Rock, jazz, chanson française, musique orientale, ethno, classique ou electro cohabitent entre autres en bonne intelligence. «La grande absente, c'est la country music. On ne reçoit pas de propositions pour ce courant-là.»

Variée à souhait, l'édition 2015 de la Fête de la musique distille aussi son lot de nouveautés. «On n'avait encore notamment jamais proposé de classique extra-muros», relève notre interlocuteur. Aux Bastions, sur la scène des Réformateurs, on pourra ainsi apprécier des airs d'opéra (Prima la voce, vendredi 22 h) aussi bien que l'Orchestre de Chambre de Genève (samedi 20 h 30). «Une manière de montrer qu'on n'est pas obligé de s'enfermer dans des lieux feutrés pour écouter du classique.» Au même endroit, Polar propose en anglais un concert basé sur son dernier album, Empress (dimanche, 19 h 30). Ça ne se rate pas. Pas plus que le projet de musique classique spatialisée mis au point par Happy City Lab à la scène Baulacre du parc Beaulieu.

L'acoustique de l'Alhambra

La renaissance de l'Alhambra offre à Laurent Marty un autre motif de se réjouir. «Cette salle nous manquait. On va pouvoir tester son acoustique.» Et ceci à travers une programmation multipliant les grands écarts stylistiques, de l'opéra au metal en passant par le jazz ou la fanfare. Dans ces lieux mythiques, les Young Gods (vendredi 21 h 45) font figure d'incontournables au même titre que le trio Grand Pianoramax (samedi 19 h 30). Rien que du bon.

www.fetedelamusique.ch

Lire aussi notre supplément Fête de la musique, avec le programme complet des concerts

(TDG)

par Philippe Muri

(Créé: 17.06.2015, 16h12)